

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du lundi 28 septembre 2026 au lundi 5 octobre 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

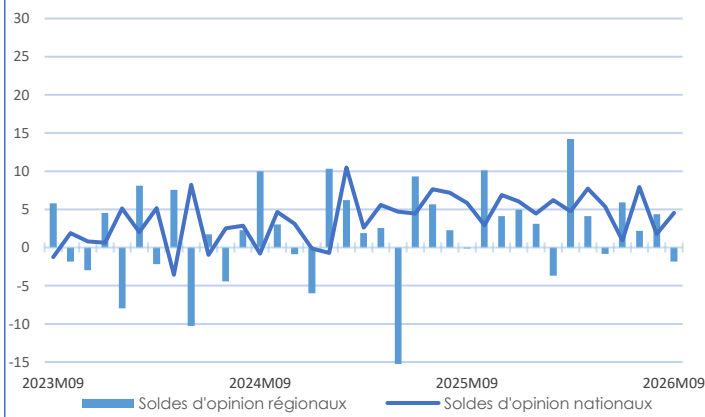
Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

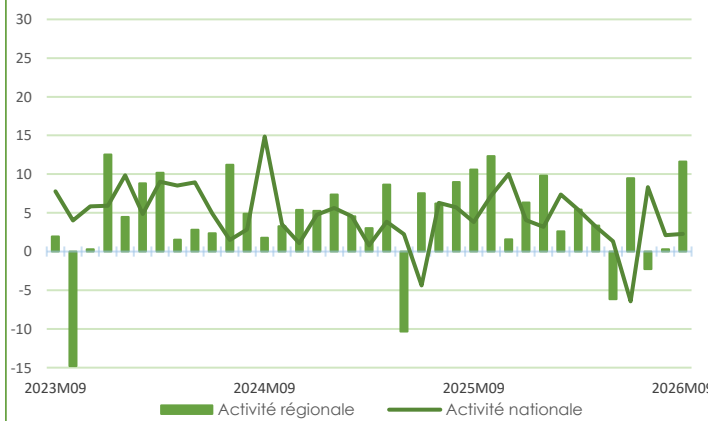
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale

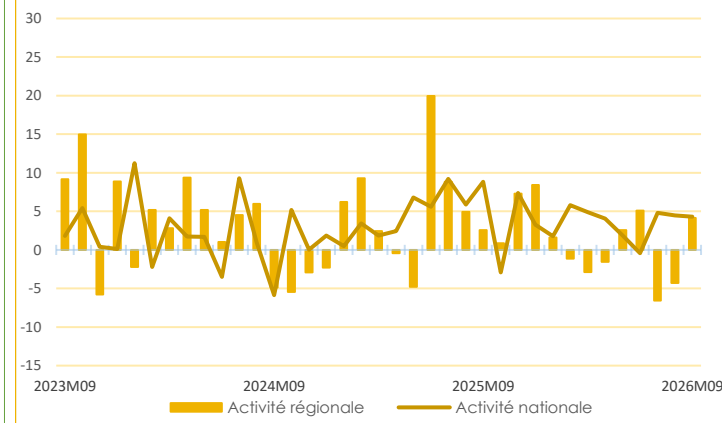
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle régionale est globalement en léger repli, mais avec des trajectoires contrastées selon les branches d'activité. Le taux d'utilisation des capacités de production s'apprécie un peu tout en restant en deçà de son niveau de longue période. La hausse des prix des matières premières se poursuit. Elle n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente ce qui affecte les marges des entreprises. Les carnets de commandes continuent de se raffermir et sont jugés globalement conformes à l'attendu. Pour autant, les dirigeants demeurent prudents et anticipent une très légère hausse d'activité.

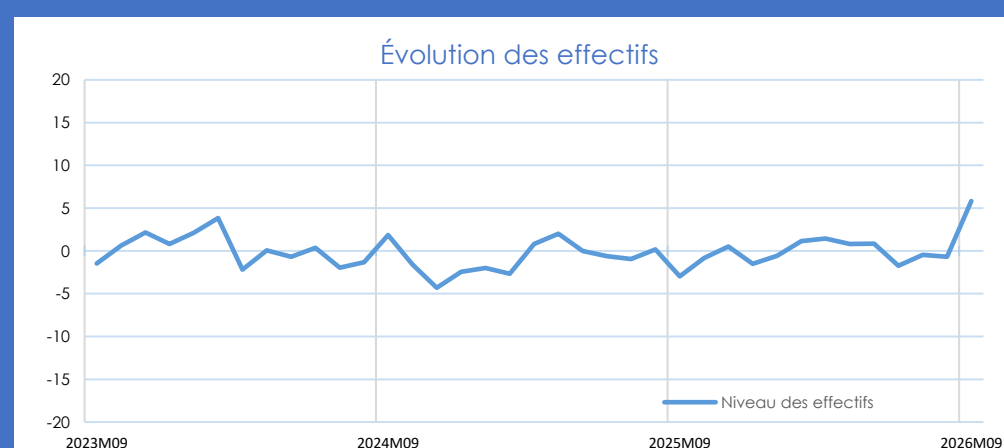
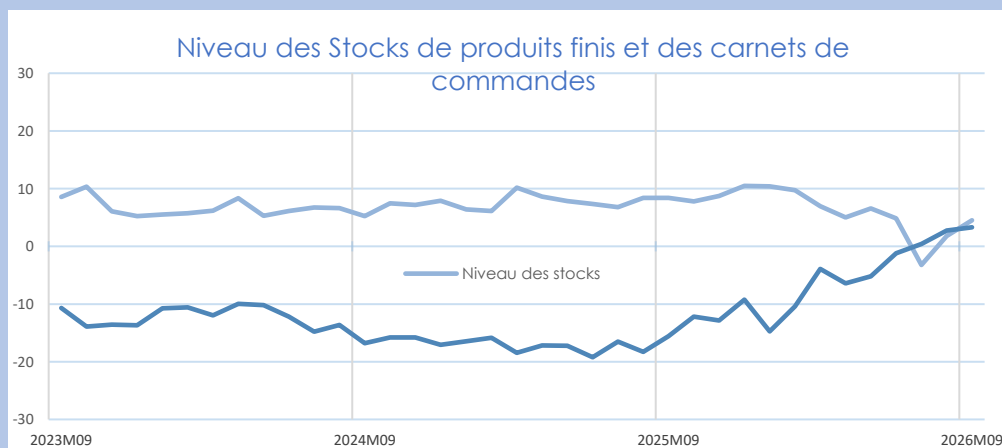
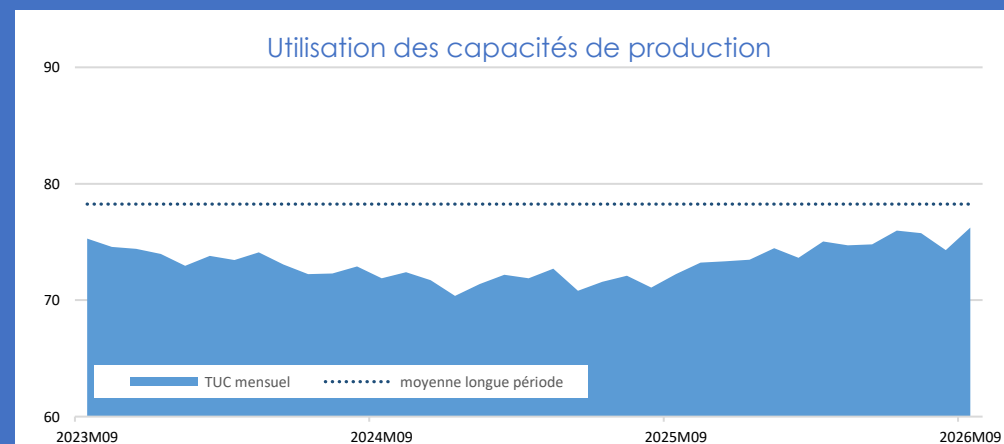
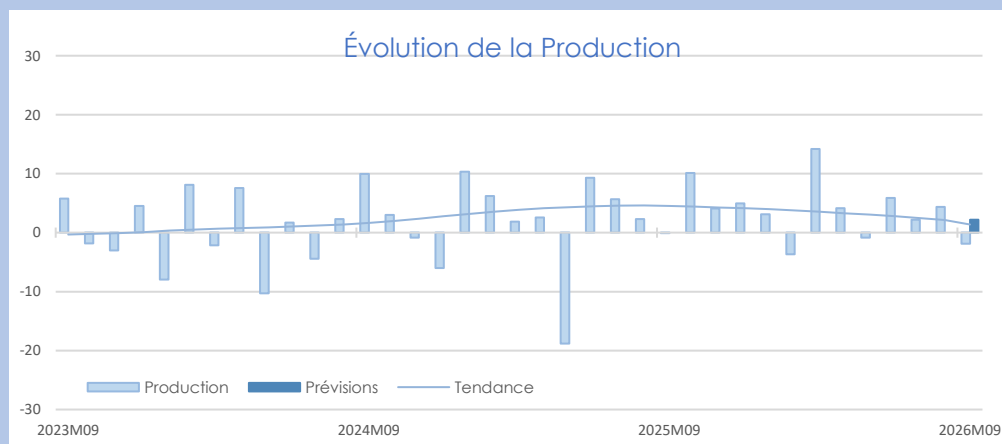
Dans les services marchands, le courant d'affaires progresse sensiblement sur la région, tiré par toutes les branches d'activité. Les prix de vente continuent d'être revalorisés, particulièrement dans la branche du *transport routier*. L'activité devrait rester orientée en légère hausse.

Dans le bâtiment, un léger regain d'ensemble de l'activité est constaté, porté par le *second œuvre* alors que le *gros œuvre* accuse un tassement de son courant d'affaires. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants, principalement dans le *gros œuvre* ce qui conduit les dirigeants des deux branches à anticiper un léger repli d'activité. Dans les *travaux publics*, l'activité continue à reculer au troisième trimestre sous l'effet d'une demande publique atone. Les effectifs sont réduits. Les prix des devis restent orientés à la baisse dans un contexte concurrentiel exacerbé. Le repli d'activité devrait se prolonger.



Synthèse de l'industrie

La production industrielle est globalement en léger retrait. Quelques secteurs conservent toutefois une dynamique de croissance, notamment la *fabrication de produits électroniques*, la *fabrication d'équipements*, l'*industrie chimique* ou encore la *fabrication de produits métalliques*. Les prix des matières premières conservent une tendance haussière qui n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les carnets de commandes se raffermissent dans l'ensemble et sont jugés globalement conformes à l'attendu. Les dirigeants restent néanmoins prudents sur les perspectives d'activité.



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

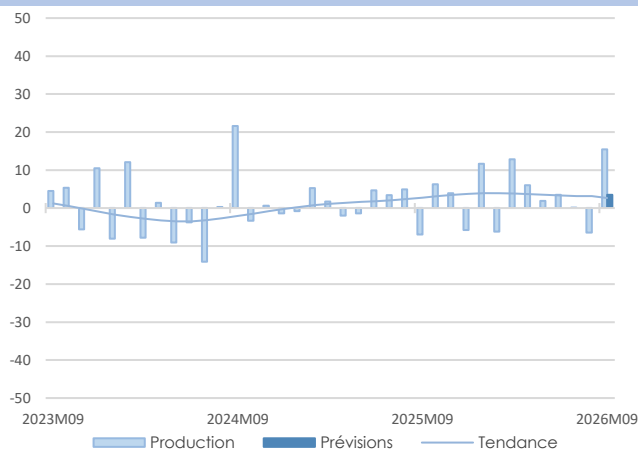
INDUSTRIE

6,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

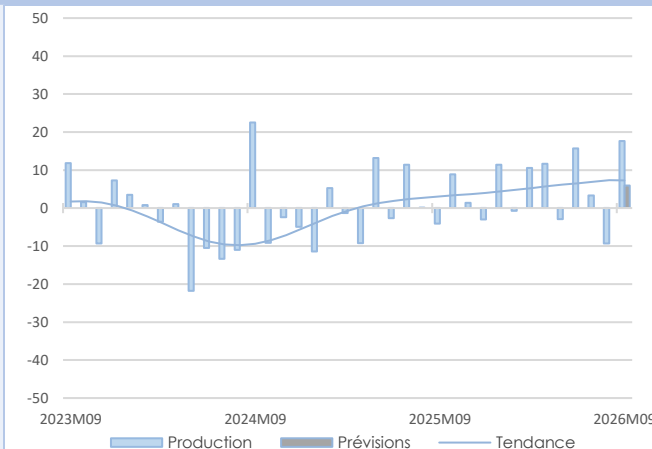
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité enregistre une légère hausse avec une demande globale bien orientée mais contrastée selon les débouchés : le nucléaire en provenance de l'international et la défense ont été porteurs, alors que le bâtiment et l'automobile thermique sont restés en retrait. La dynamique haussière sur le prix des intrants s'est poursuivie, plus particulièrement avec l'acier et l'aluminium. Malgré des carnets de commandes bien orientés, les chefs d'entreprise restent prudents quant aux perspectives du secteur.



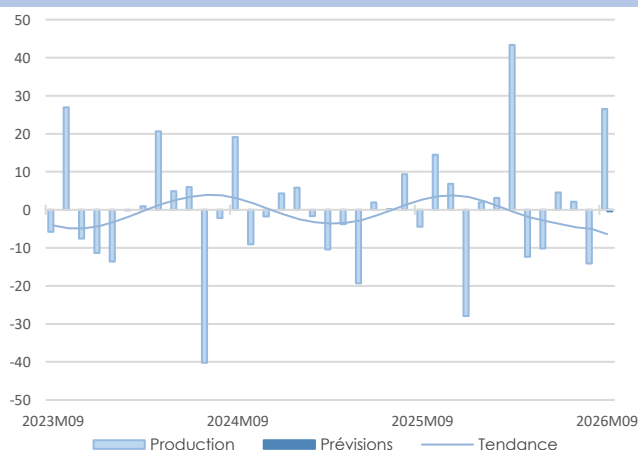
Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

Les dirigeants signalent une progression de l'activité, portée par la demande émanant de la défense et de l'aéronautique. Bien que quelques recrutements aient été réalisés, des difficultés à pourvoir les postes techniques sont toujours indiquées. Par ailleurs, la hausse des prix constatée sur les métaux et le carburant est délicate à répercuter sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes satisfaisants permettent aux chefs d'entreprise d'anticiper une bonne tenue de la production pour le mois à venir.



11,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



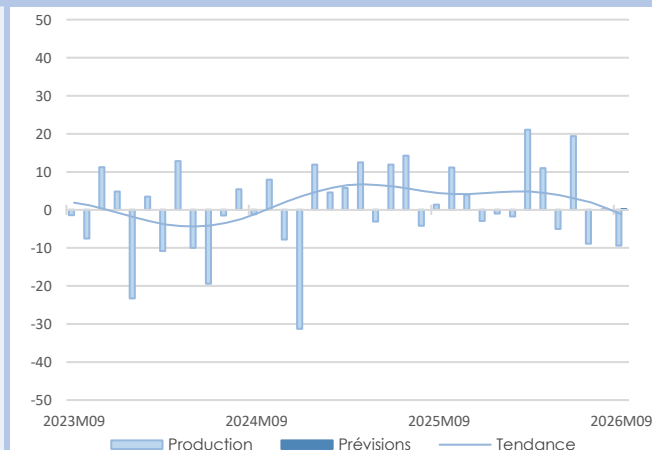
5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Un rebond de la production est enregistré, tiré par les commandes en provenance de l'étranger. En conséquence, les chefs d'entreprise du secteur signalent avoir embauché. Le coût des intrants a légèrement augmenté de même que le prix des produits finis. Les carnets de commandes sont jugés normaux, mais les dirigeants expriment un manque de visibilité quant aux perspectives à court terme.

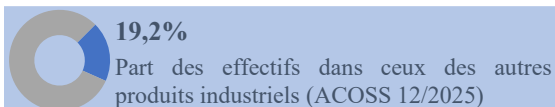
La production s'est repliée, pénalisée par un recul inattendu de la demande après deux mois de hausse, en France et à l'export. Cette tendance semble plus marquée dans la fabrication des véhicules industriels. Dans ce contexte, les carnets peinent à se regarnir et sont jugés insuffisants. Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi, avec une répercussion très limitée sur les prix de vente. Malgré une réduction des stocks, leur niveau est encore considéré trop élevé. Toutefois, les prévisions tablent sur un maintien de l'activité pour les prochaines semaines.



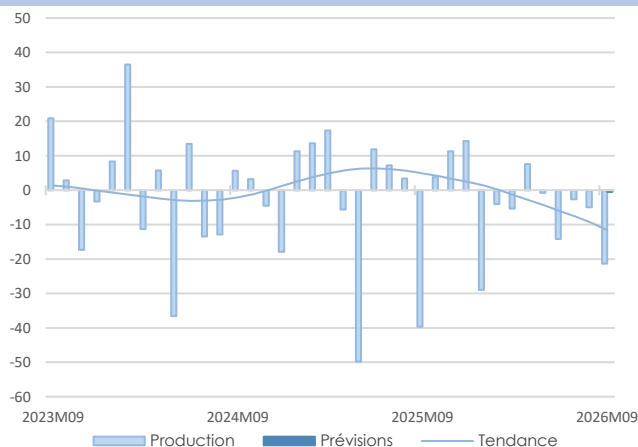
Industrie automobile et autres matériels de transport

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

6,5%

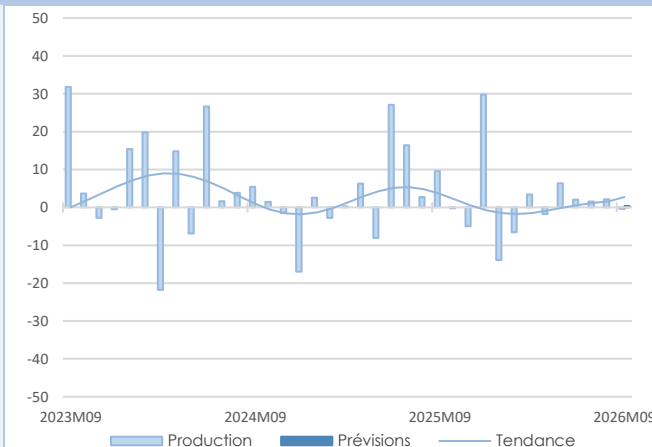
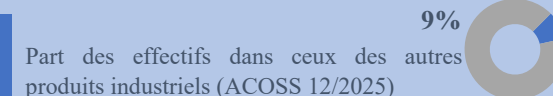


Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

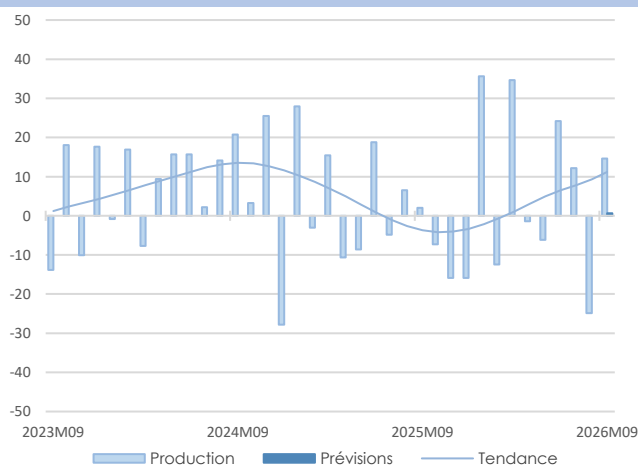


Avec des entrées de commandes encore trop faibles, la baisse de la production se poursuit et s'intensifie en septembre. Le marché intérieur a encore reculé alors que la commande provenant de l'étranger s'est stabilisée. Dès lors, les carnets demeurent jugés insuffisants. Le cours des matières premières a continué sa forte progression qui n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les dirigeants tablent sur une production qui restera stable avec des prix encore à la hausse.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

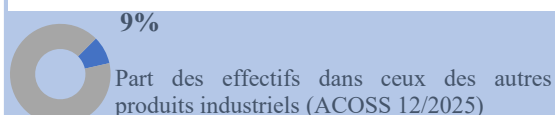
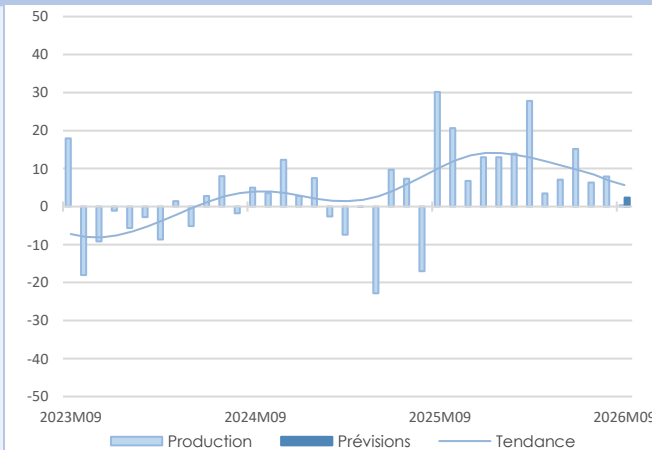


La production et les livraisons sont demeurées stables en septembre malgré un léger regain des entrées de commandes, mais des carnets encore insuffisants. Les stocks, en reculs, retrouvent des niveaux plus attendus. La hausse des prix des matières premières reste soutenue. Les chefs d'entreprises ne prévoient pas d'évolution sur la production tandis que les prix devraient encore progresser.



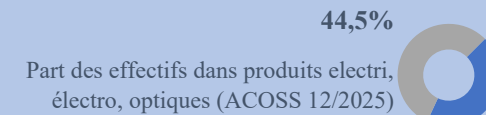
La production progresse, tirée par la demande extérieure déjà élevée et en augmentation. Le rythme des livraisons s'est stabilisé, favorisant l'amélioration du niveau des stocks. Les prix des matières premières, notamment ceux du pétrole et des carburants, continuent d'augmenter et sont répercutés en partie sur les prix de vente. Une stabilité de la production est anticipée par les chefs d'entreprise.

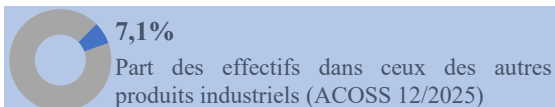
L'activité se stabilise après plusieurs mois en légère progression. Les entrées de commandes domestiques et étrangères se tassent, mais les carnets conservent un niveau jugé correct. Les prix des matières premières conservent une tendance haussière, avec une répercussion partielle sur les prix de ventes. La production devrait rester stable.



Industrie chimique

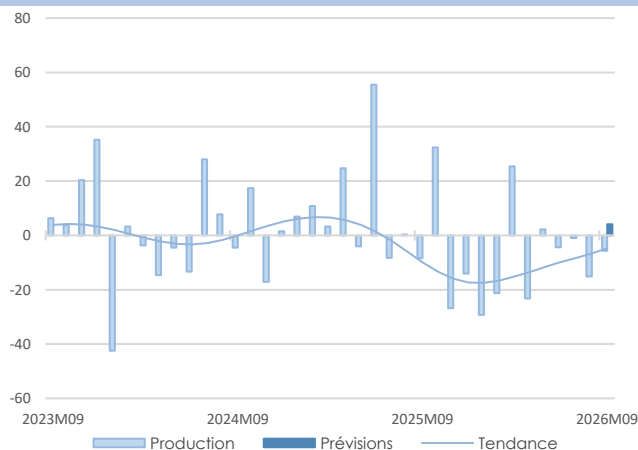
Fabrication de machines et équipements





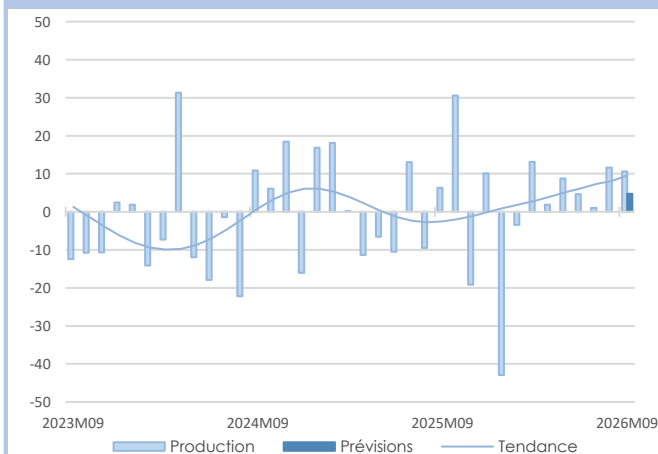
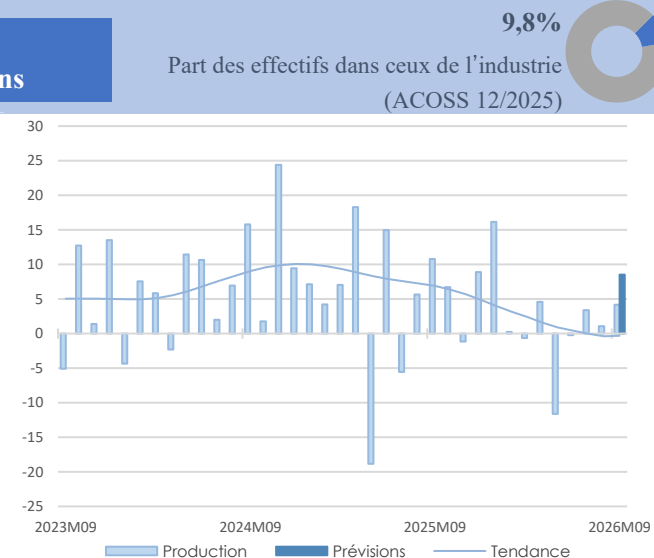
Industrie pharmaceutique

L'activité reste orientée en très légère baisse. Les carnets de commandes demeurent un peu étroits malgré un regain de la demande étrangère. Les prix des matières premières poursuivent une légère hausse, répercutée sur les prix de vente. Un léger regain d'activité est anticipé.



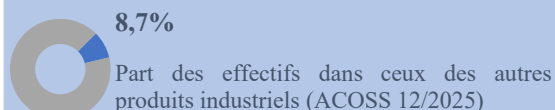
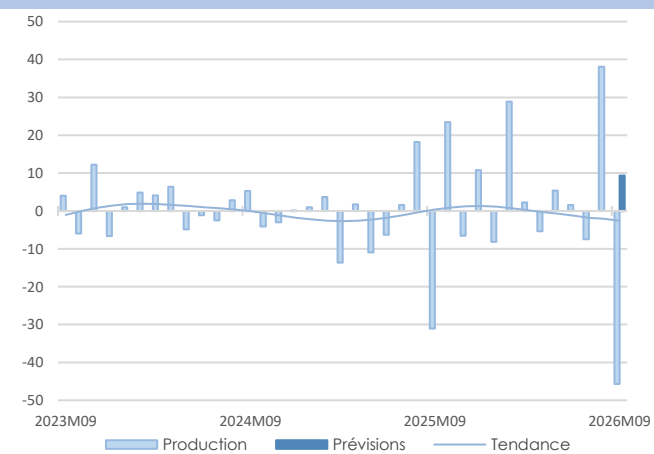
Industrie alimentaire et fabrication de boissons

La production a légèrement progressé en septembre à la faveur de la reconstitution de stocks tandis que les entrées de commandes se sont contractées et que les carnets sont jugés un peu étroits par les chefs d'entreprises. Les prix des matières premières ont une nouvelle fois augmenté entraînant une légère revalorisation des prix de vente. Les dirigeants tablent sur une croissance légère de la production avec une progression modérée des prix.



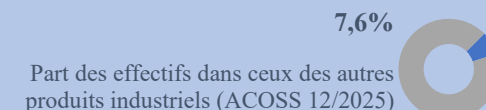
La production conserve une tendance légèrement haussière avec une accélération des commandes, plus marquée en provenance de l'étranger. La hausse du coût du transport, directe ou subie de la part des fournisseurs, est difficilement répercutée sur les prix de vente et pénalise les marges. En regard de l'état correct des carnets, l'activité devrait continuer de progresser, avec un renfort en effectifs si les difficultés de recrutements s'estompent.

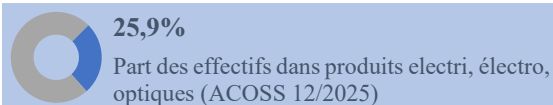
La production est en repli après la nette progression du mois précédent, en raison notamment de décalages de commandes et de carnets se dégradant et un peu faibles. Les prix des matières premières, en particulier du bois, restent en hausse sensible. Celle-ci n'est que faiblement répercutée sur les prix de vente. Un léger regain d'activité est attendu.



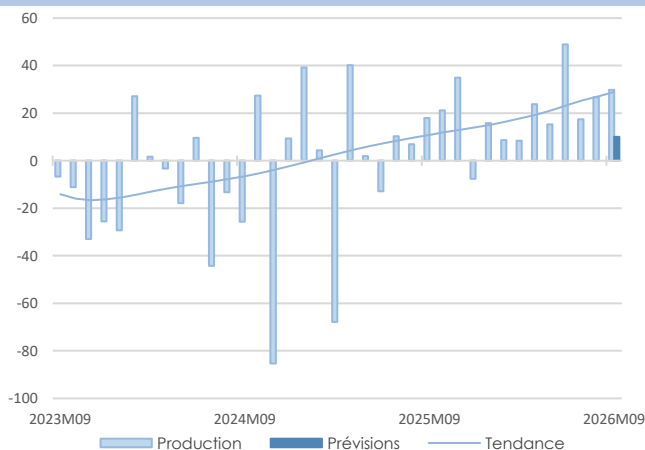
Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie



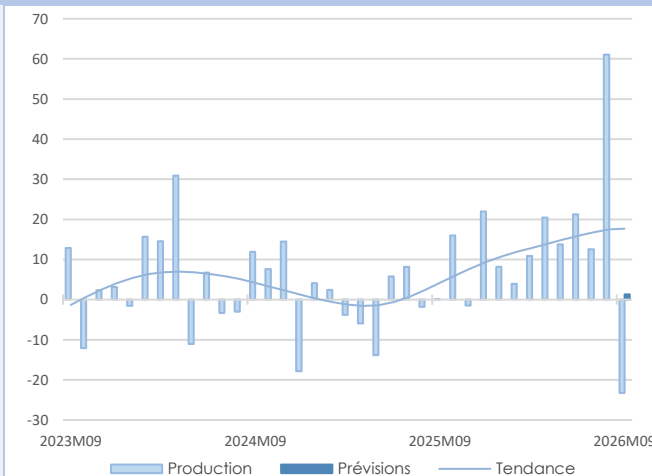
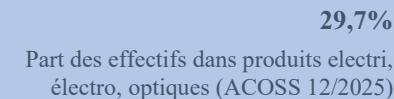


Produits informatiques, électroniques, optiques

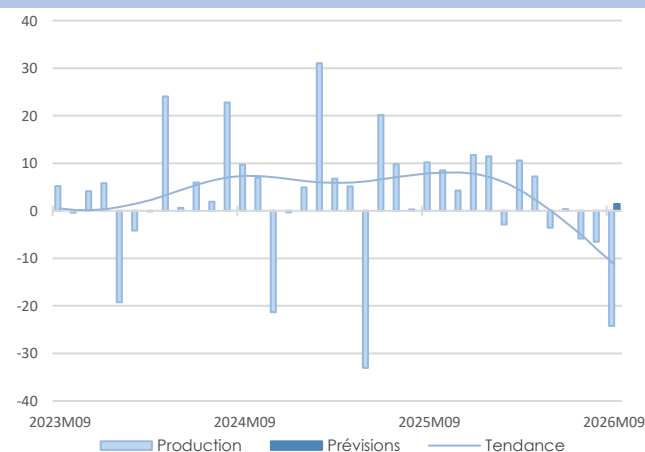


La production et les livraisons restent en croissance sensible, portées par de multiples débouchés : défense, nucléaire, aéronautique, data centers. Les entrées de commandes sont ainsi restées très dynamiques tant en France qu'en provenance de l'étranger. Les carnets de commandes sont consistants. Le prix des composants a poursuivi sa hausse, peu répercutée sur les prix de ventes. Les effectifs ont connu une hausse assez nette en septembre. Les dirigeants prévoient une croissance plus modérée le mois prochain avec des prix encore à la hausse.

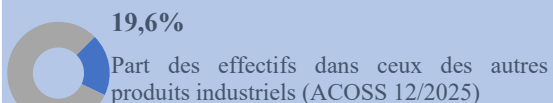
Équipements électriques



La production a connu un repli après le pic d'août. Les commandes sont restées toutefois bien orientées, tant sur le marché intérieur qu'étranger et les carnets sont satisfaisants. Les coûts des intrants se sont renchérissés, notamment ceux de l'acier, du cuivre et des matières plastiques. Ces hausses sont répercutées sur les prix de vente. La production devrait se stabiliser en octobre.



Le repli de la production se poursuit et s'intensifie sous l'effet en particulier de reports de commandes. Les carnets de commandes restent étroits. Un ralentissement de la hausse des coûts des matières premières est observé. Une stabilité de la production est attendue.



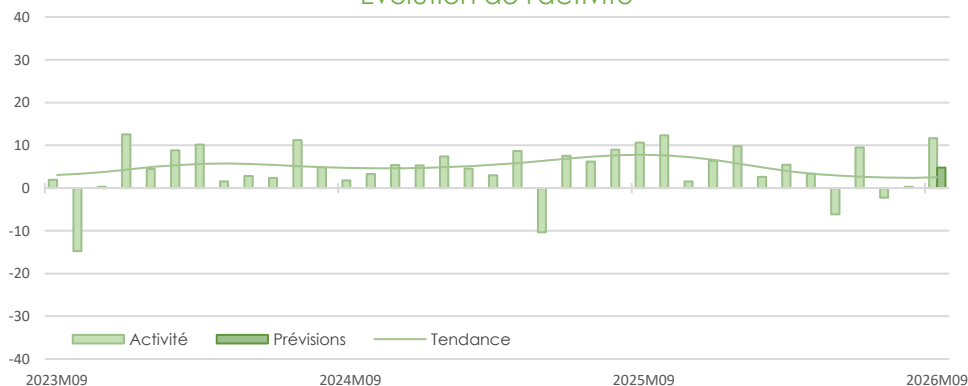
Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



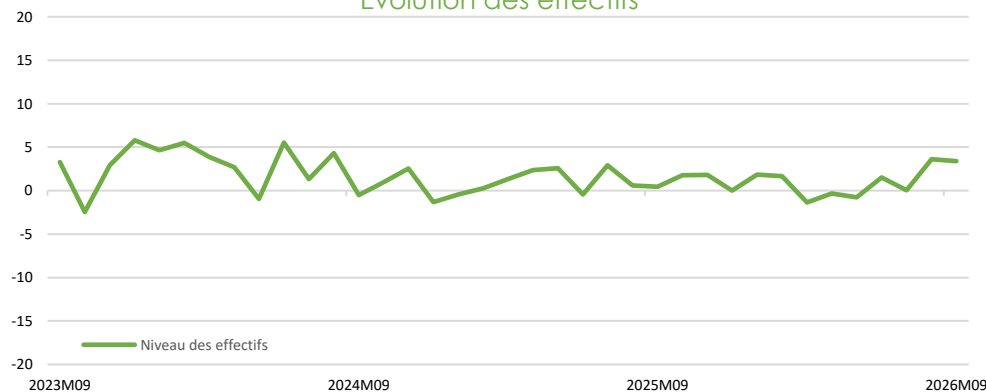
Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires est en progression. Tous les secteurs sont en hausse. Les prix de vente continuent d'être revalorisés, notamment dans les secteurs du *transport routier de fret*, du *travail temporaire*, de *l'hébergement* et de *la restauration*. Une nouvelle légère progression de l'activité est anticipée.

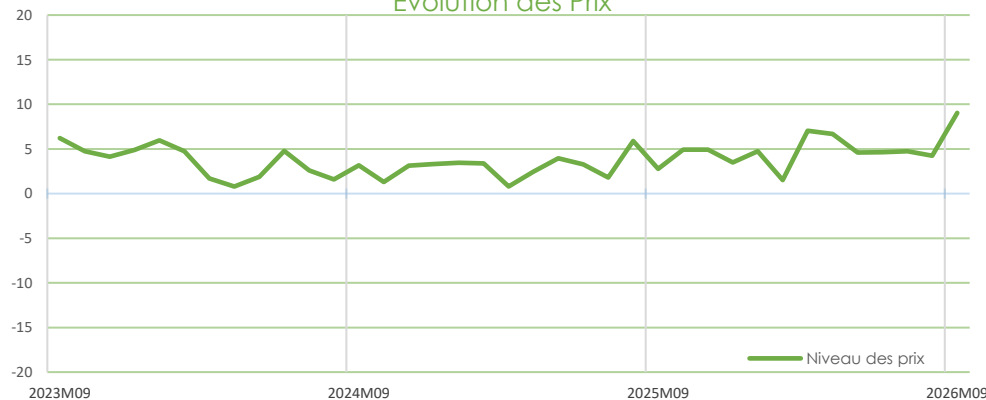
Évolution de l'activité



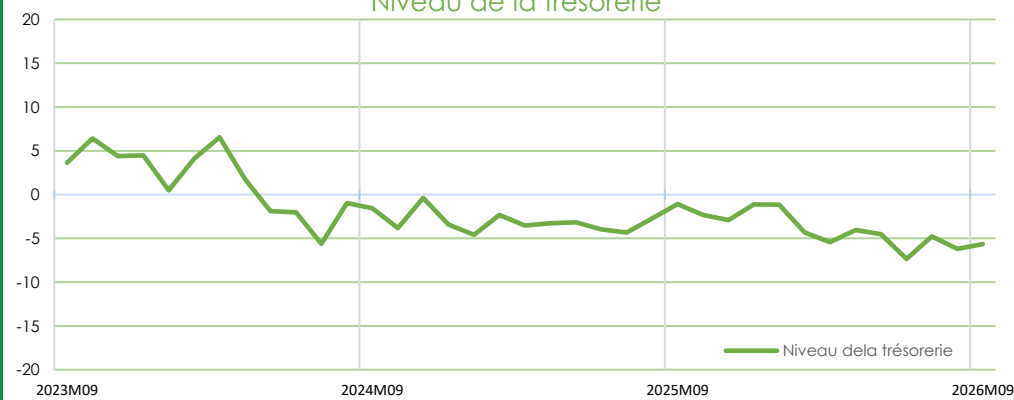
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



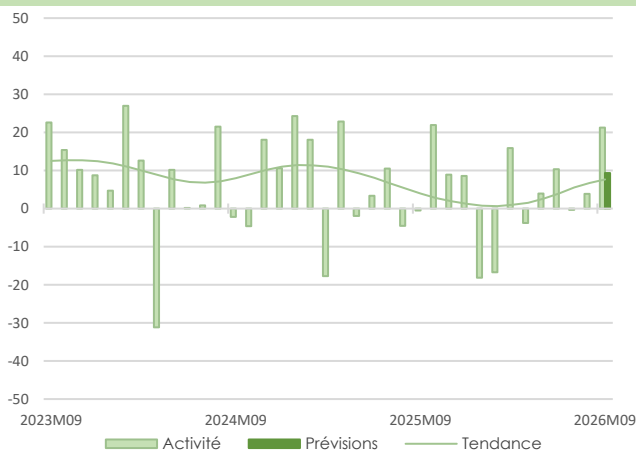
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Hébergement

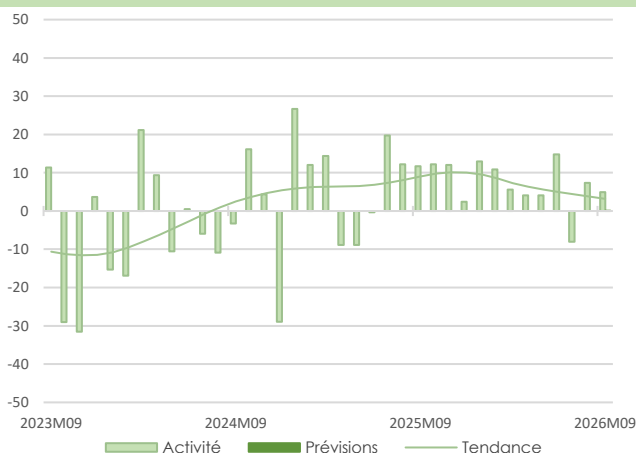
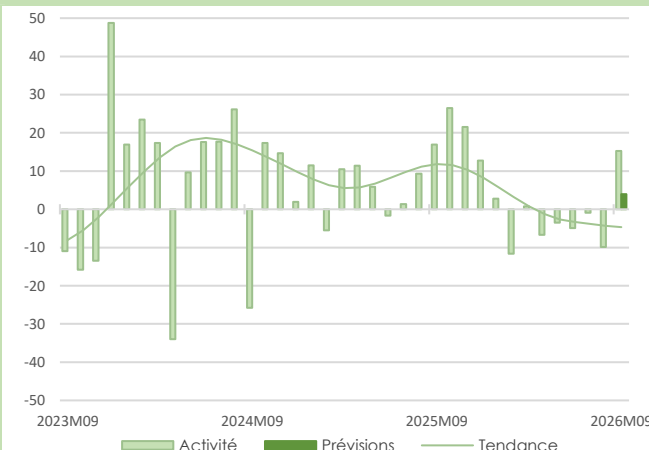
Le taux d'occupation est orienté à la hausse grâce à la fréquentation de groupes. La clientèle d'affaires, avec le retour des événements professionnels, y a particulièrement contribué. En outre, le prix de la nuitée a été légèrement revu à la hausse. De plus, le retour des séminaires et salons, ainsi que les vacances de la Toussaint, permettent d'afficher un niveau de réservation satisfaisant. En conséquence, les dirigeants tablent sur une progression d'activité pour octobre.

Restauration

Le prolongement des beaux jours et la baisse de la température ont permis à l'activité de rester résiliente. Cependant, certains dirigeants ont signalé une baisse du panier moyen et de la fréquentation liées à la perte de pouvoir d'achat de la clientèle (hausse du carburant). Les effectifs ont suivi cette embellie modérée, et les prix ont été réhaussés en répercussion du coût des intrants. Les dirigeants restent prudents concernant les perspectives des prochains mois.

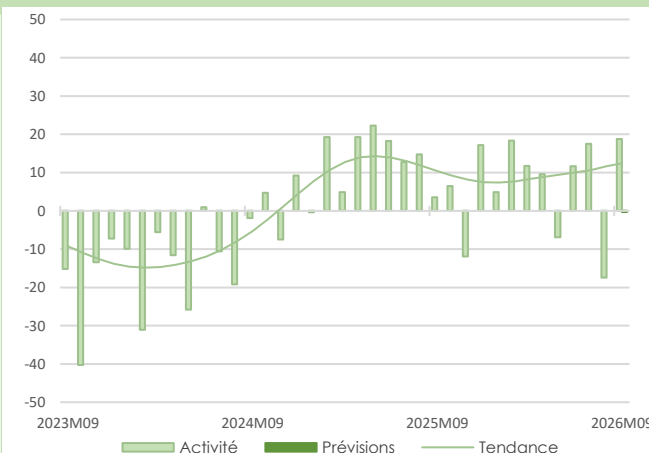
19%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Le volume d'affaires a de nouveau progressé, avec une demande correcte malgré un léger ralentissement en provenance des donneurs d'ordres du bâtiment et du déménagement. La hausse du coût du carburant reste une problématique, avec une répercussion parfois difficile sur les tarifs et des retards de versement des aides de l'État. Les prévisions s'orientent sur un maintien de l'activité à court terme, malgré des difficultés de recrutement, la crainte des mouvements sociaux et les incertitudes sur l'évolution du prix du gazole.

L'activité a connu un léger regain. À l'instar des précédentes échéances, les secteurs de l'industrie et de la logistique ont été plus porteurs et le bâtiment a connu plus de difficultés. Les effectifs ont poursuivi leur dynamique baissière, la fin des contrats d'alternance s'ajoutant à la tendance. Par ailleurs, des hausses de prix ont été engagées afin de compenser partiellement l'impact du gel des allègements de cotisations sociales. Les dirigeants, arguant de nombreuses incertitudes, sont réservés sur les perspectives à moyen terme.



9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports routiers de fret et par conduite

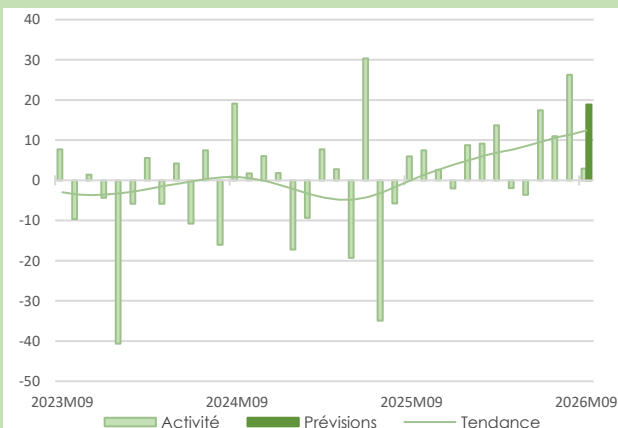
Agences de travail temporaire

1,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

10,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Activités informatiques

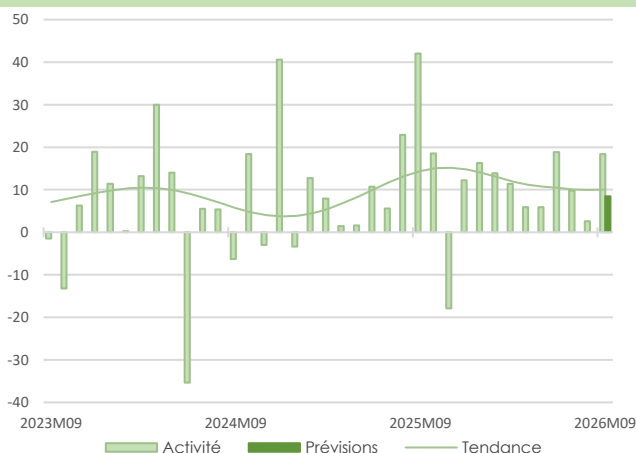
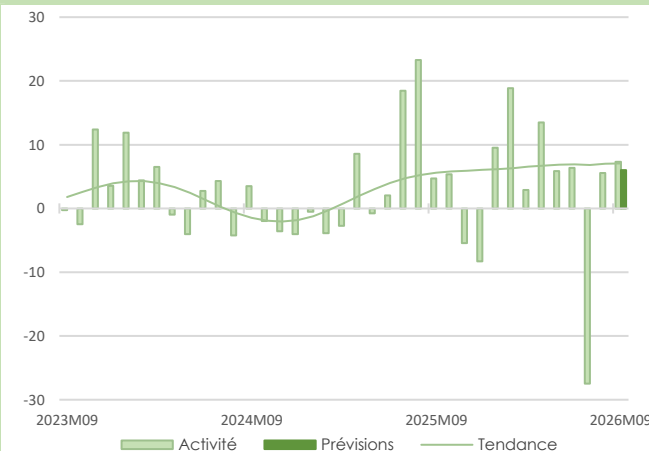
L'activité et la demande sont à nouveau en croissance en septembre, mais moins rapide qu'au cours de l'été. Les prix remontent très légèrement. Les effectifs sont repartis à la hausse après une accalmie au cours de l'été. Les chefs d'entreprises prévoient une nouvelle hausse de la demande avec des effectifs qui continuent de s'étoffer. Cependant, les prix devraient être revus légèrement à la baisse.

Ingénierie, études techniques

Le volume d'affaires a été correct sur le mois, avec le déblocage de fonds pour plusieurs projets. Les prix, comme les effectifs sont restés stables, avec des difficultés à recruter présentes, mais moins prononcées qu'auparavant. En outre, les inquiétudes sur la trésorerie sont restées fréquemment signalées (délais de paiement, recouvrement). Enfin, les fortes incertitudes soulignées tant au niveau politique qu'économique, limitent l'assurance des dirigeants quant aux perspectives sur la fin d'année.

10%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



La mise en place de la facture électronique a eu un impact très favorable sur le secteur. L'activité a maintenu un niveau satisfaisant malgré quelques difficultés de recrutement, tandis que la hausse des taux a freiné légèrement les acheteurs sur le marché immobilier sans toutefois avoir d'effet substantiel. Les prévisions sont stables pour la fin d'année.

7,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

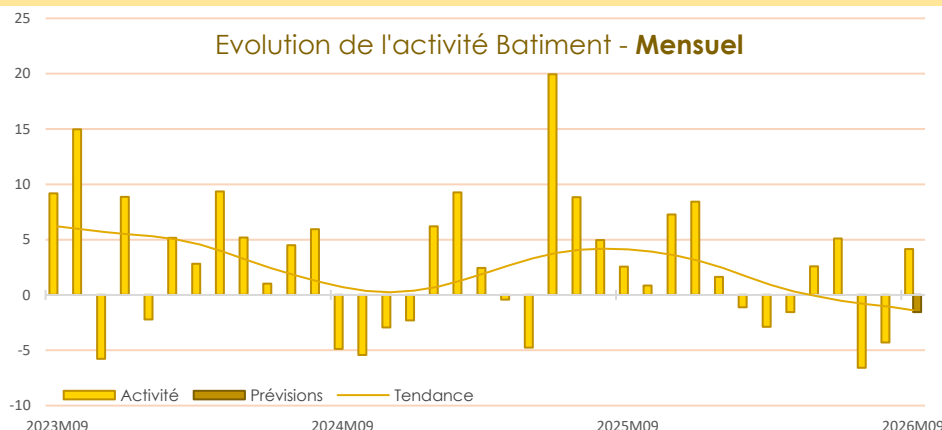
Activités juridiques, comptables



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité d'ensemble enregistre un léger regain. Celui-ci est porté par le segment du *second œuvre* tandis que le courant d'affaires dans le *gros œuvre* est en nouveau retrait sous l'effet de carnets de commandes toujours insuffisants. Un léger repli d'activité est attendu le mois prochain principalement en lien avec le *gros œuvre*.

Dans les travaux publics, l'activité est en baisse pour le troisième trimestre consécutif sous l'effet d'une demande publique atone. Les effectifs sont réduits. Les prix des devis restent orientés à la baisse dans un contexte concurrentiel exacerbé. Le repli d'activité devrait se prolonger.



L'activité du bâtiment s'est légèrement améliorée en septembre.

Cette progression a été portée par le *second œuvre* tandis que le *gros œuvre* a enregistré un nouveau tassement de son activité.

Les carnets de commande se contractent dans le *second œuvre* mais restent proche du niveau attendu. Ils demeurent en revanche jugés insuffisants dans le *gros œuvre*.

Les prix des devis ont continué sur leur tendance baissière pour le *gros œuvre*, alors qu'ils se sont stabilisés pour le *second œuvre*. La hausse du carburant a eu un impact direct sur les marges des deux secteurs.

Les chefs d'entreprise du bâtiment restent prudents et prévoient une stabilité d'activité pour octobre.

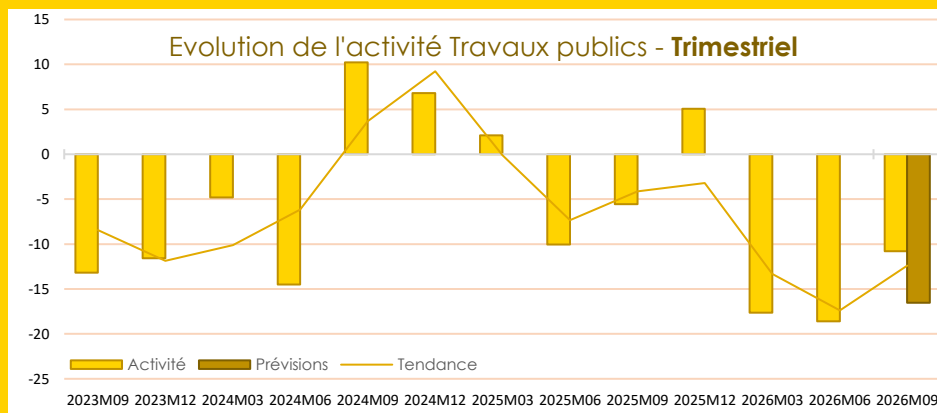
TROISIÈME TRIMESTRE 2026

L'activité des travaux publics au troisième trimestre 2026 a continué sur sa tendance baissière. Les multiples épisodes de canicules ont impacté la productivité des entreprises.

Certains chefs d'entreprise envisageraient la mise en place de chômage partiel pour une partie de leurs salariés. Les effectifs intérimaires n'ont pas été reconduits sur ce trimestre.

La conjoncture du secteur est restée morose. Les professionnels sont témoins de la raréfaction des appels d'offres. La forte concurrence a continué de tirer les prix vers le bas. Les carnets de commandes ne devraient pas se reconstituer avant les prochaines élections, l'attentisme des commandes publiques freinant la reprise de l'activité. De plus, le coût du carburant exacerbe les difficultés du secteur.

Pour le dernier trimestre 2026, les chefs d'entreprise tablent sur une nouvelle détérioration de l'activité.



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard 69002 LYON

☎ 04.72.41.25.45



etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Régis PERNON, Responsable du Service Études et Finances

Directrice de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...